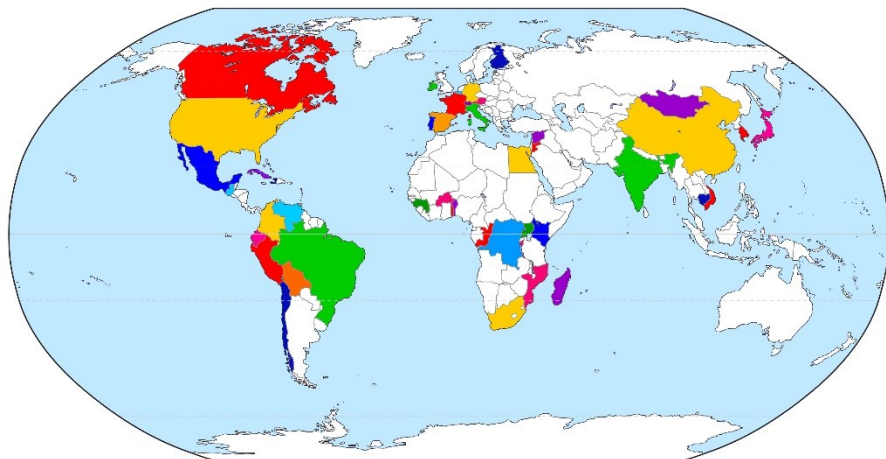


LA RESPONSABILITÉ DANS NOTRE INSTITUT

Participer à la gouvernance :
tous responsables dans la communion

Armando PASQUALOTTO

La carte des pays où le Prado est présent dans le monde est bien comparable à l'habit d'Arlequin. Il y a des pays de longue tradition pradosienne, notamment ceux qui sont aujourd'hui des Prado érigés, et d'autres « plus jeunes » sachant que le charisme du Prado y a été proposé depuis peu de temps.



Les pays où le Prado est présent à ce jour :

Prado érigés (Brésil, Corée du Sud, Espagne, France, Italie et Orient – Égypte, Jordanie, Liban, Syrie), Prado nationaux sous la responsabilité d'un coordinateur, fidei donum...

Pendant ces dernières années nous avons vu que l'un ou l'autre Prado arrivait à franchir une étape remarquable de sa fondation. Cela a encouragé à prévoir une célébration, à souligner par une formation appropriée la prise de conscience du don reçu. Ce fut le cas du Prado de République Démocratique du Congo et de Madagascar. Ce dernier a fêté le 50^{ème} anniversaire de sa fondation. Prochainement, le Prado de Corée du Sud va célébrer les 50 ans de son implantation dans le pays.

Le témoignage direct d'un pradosien, sa façon de parler de Jésus Christ, de mettre au centre de sa vie l'Évangile, la disponibilité à travailler auprès des plus délaissés, d'accepter une nomination dans des paroisses pauvres en brousse, ou en périphérie, etc. Ce qui a permis la diffusion du charisme fut aussi le ministère d'été en France, cela a favorisé la rencontre avec des pradosiens locaux. L'appel d'un évêque à des prêtres étrangers pour une mission comme fidei donum, a permis la formation et l'engagement au Prado de ceux qui ont vécu la période du ministère comme fidei donum.

Le nombre de pradosiens a encouragé le Responsable général à confier l'autorité à un frère aîné du lieu afin qu'en son nom, par délégation, il porte le souci des frères du pays en les accompagnant dans la coordination et la formation pradosienne.

Cette pratique permet d'attendre que le bon moment se produise, pour engager une démarche plus responsable et participative par rapport à la façon de déterminer un responsable du pays. En effet, cette nomination ne se fera plus directement par le Responsable général, mais à travers une consultation entre les pradosiens du pays. Pour cela le nom d'un pradosien sera suggéré au Responsable général afin qu'il puisse le nommer pour la coordination régionale.

Je suis en train de vous expliquer un processus différent de celui que nous constatons lors de l'Assemblée générale ou d'une Assemblée d'un Prado érigé. Dans ces cas le responsable est élu directement, puisque l'assemblée a autorité pour confier la responsabilité à quelqu'un. La démarche que nous suivons pour élire un responsable ou un coordinateur s'approche d'un dynamisme plutôt synodal. On donne la parole, on s'écoute pour réfléchir aux besoins, on fait une démarche de discernement pour repérer les signes du charisme chez un frère et, par un vote, lui manifester le désir qu'il soit prêt à porter la responsabilité confiée de l'animation et la coordination.

Les récits du livre des Actes des Apôtres nous parlent de la démarche du discernement avant l'élection. C'est le cas du choix de la personne qui devait remplacer Juda Iscariote, Mathias, puis de l'élection des diacres

au moment de libérer les apôtres de certaines charges matérielles à l'avantage de leur mission à eux : prier et annoncer la bonne nouvelle.

Nous voulons faire cela en communion avec l'Église des origines (Ac 6,3-4). En communion avec les Constitutions de notre Institut qui établit une structure de gouvernance (voir le chapitre 9, en particulier les n. 117-119).

De cette façon, nous comprenons ce que signifie faire un discernement avant de confier à un frère une responsabilité. En plus, l'autorité confiée se nourrit du témoignage de Jésus qui nous a donné l'exemple : *« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »* (Jn 13,15).

1. L'horizon de la responsabilité.

Quand nous parlons de Responsabilité, la définition¹ simple qui l'explique est la suivante :

- « Obligation ou nécessité morale de répondre, de se porter garant de ses actions ou de celles des autres : Décliner toute responsabilité en cas de vol ».
- « Fait d'être responsable d'une fonction : Il a la responsabilité de tout un secteur ».
- « Fonction, position qui donne des pouvoirs de décision, mais implique que l'on en rende compte (surtout pluriel) : Avoir des responsabilités dans un syndicat ».

L'étymologie de ce terme :

Dérivé de responsable, avec le suffixe *-ité*. Du verbe latin *respondere* (« se porter garant, répondre de »), apparenté à *sponsio* (« promesse »). Cela confère au mot responsabilité une idée de devoir « assumer ses promesses ».

Dans l'Institut, l'autorité est détenue en premier lieu par l'Assemblée générale. (Cons. n. 123) Il est dit aussi qu'*« elle a pour but d'élire le Responsable générale et les membres de son conseil »*. Les constitutions

¹ Vocabulaire Larousse en ligne.

reconnaissent à l'Assemblée générale le pouvoir « *de prendre des décisions ou adopter des orientations valables pour tout l'Institut* ». Cela dit, dans l'Institut du Prado, la responsabilité est confiée à une personne suite à une élection.

Il y a différents niveaux de responsabilité : Le responsable général, le responsable diocésain, le responsable d'équipe. « *Les responsables, à quelque niveau qu'ils se trouvent, exercent la fonction dont ils ont la charge en conformité avec les orientations du Saint Siège et des évêques* ».

Les Constitutions précisent que « L'autorité des responsables concerne la vie pradosienne et la mission du Prado : elle est au service de la fidélité personnelle et communautaire des membres à leur vocation de disciple et d'apôtre telle qu'elle est précisée dans ces statuts ». (Cf. Cons n. 118)

Le responsable général a le pouvoir de nommer quelqu'un afin qu'il porte la responsabilité d'un secteur déterminé, comme à titre d'exemple, l'économat, ou le service de secrétaire général, ou encore d'une maison comme le cas de Saint André ou de la Paroisse de Santa Maria del Soccorso à Rome.

Le Responsable général exerce son autorité en communion avec les évêques, qui sont les véritables responsables des pradosiens (Cf. Cons n. 24)².

Cet apport que je donne ici pour le PPI, manifeste le souci de relire nos Constitutions. Mon souci est plutôt pratique, sans exclure la dimension spirituelle.

2. Le terrain où s'enracine la responsabilité

La façon d'exercer la responsabilité est liée à plusieurs facteurs. Certains sont extérieurs à la personne et font référence à

² Cons. n. 24 : « *Les prêtres du Prado reçoivent immédiatement leur charge pastorale de l'autorité diocésaine compétente. Nous regardons dans la foi notre évêque comme notre véritable responsable, dépositaire de l'autorité du Christ Pasteur* » (Cf. P.O. n. 7).

l'environnement, à la culture d'un pays, à une façon de vivre la relation entre les personnes ou à un modèle d'Église. **D'autres facteurs sont intrinsèquement liés à la personne.** Il s'agit de la personnalité du responsable, de son caractère, de sa culture, de sa formation ou encore de ses origines familiales. **Il faut être conscient du terrain sur lequel est enracinée la façon de prendre des responsabilités.** Il faut en être conscient pour l'assumer dans le bon sens comme dans le sens négatif.

La responsabilité a donc un versant affectif. Comme nous l'a expliqué le père jésuite Jean-Yves Grenet qui dirigeait une session de « gouvernance et discernement », la responsabilité a toujours un effet sur notre affectivité. À titre d'exemple, s'il y a eu un père autoritaire dans la période de l'enfance, ou si la culture dans laquelle l'un de nous a mûri est marquée d'un fort principe d'autorité, la façon d'exercer celle-ci marquera inévitablement la responsabilité. Le chef parle, le chef décide. On se tait pour ne pas contredire l'aîné. L'élément positif de cette façon de faire est qu'il y a une direction, une programmation et une organisation qui fonctionnent. Les problèmes sont gérés et solutionnés, même si la réponse n'est pas trop en lien avec la situation réelle des personnes. D'autres exemples pourraient être proposés. Je m'arrête pour les laisser à votre réflexion.

Le chemin synodal que l'Église nous propose interroge toutes les façons d'exercer l'autorité. Selon que sa personnalité est autoritaire ou non, le responsable devra se mettre à l'écoute des autres, **donner la parole et intégrer d'autres points de vue, parfois, même étrangers à sa propre sensibilité.**

Nous lisons dans les Constitutions que l'« Association des Prêtres du Prado » n'a pas de méthode d'apostolat qui lui soit particulière, mais elle a une orientation apostolique. **L'exercice de la responsabilité sous la lumière de l'orientation apostolique de l'Association des prêtres du Prado est utile pour dessiner le chemin d'un service dont sa visée est claire : « évangéliser les pauvres en nous faisant disciples de Jésus-Christ et en travaillant à devenir semblables à eux »³.** (Cons. n. 25)

³ Cf V.D. p. 524.

Les Constitutions nous proposent de planter la responsabilité sur le terrain de la foi. En effet, tout responsable a besoin de réfléchir sur sa manière de faire, à la lumière de la personne de Jésus et des pauvres.

3. Le responsable est quelqu'un qui se fait disciple de Jésus Christ.

Dans le mystère de l'incarnation nous apprenons de Jésus la disponibilité sans condition qu'il a donnée à son Père en se faisant homme :

*En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : **Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.** (Hb 10,5-7)*

En se remettant totalement au Père, le Père « *lui a donné pouvoir sur tout être de chair* ». Grâce à un acte de liberté il se fait aussi responsable de tout être de chair qu'il a reçu en sachant que le même Père « *donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* » (Jn 17,2). Jésus montre comment il est responsable : il se fait garant de ses frères auprès du Père et il désire que la même promesse de vie de son Père pour lui, soit aussi le don pour « tous ceux » qu'il a reçu comme un don.



4. Le responsable est quelqu'un qui se fait disciple de Jésus Christ pauvre

La dimension de la pauvreté en Jésus est totale, elle est soit matérielle, soit spirituelle. Selon la tradition de Mathieu, en proclamant les béatitudes Jésus dit : « *Heureux les pauvres de cœur...* ». (Mt 5,2). Heureux ce qui se remettent totalement dans les mains du Père. Celui qui vit cette confiance totale est un véritable pauvre.

Ce Jésus-pauvre est libre envers son Père et il n'a pas honte de confesser humblement que :

« Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire » (Jn 17,4).

L'œuvre que Jésus a choisi de faire depuis qu'il avait douze ans, c'était de s'occuper des choses de son Père, (Lc 2,49) et pendant sa mission publique il témoigne que c'est exactement cela que l'a occupé jour et nuit :

« J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner ». (Jn 17,6)

La conscience de Jésus pauvre se manifeste en travaillant toujours pour ceux que son Père lui donnait. Le but de son travail était de faire connaître le nom de Dieu le Père-Miséricordieux. Jésus s'est laissé rencontrer par les personnes qui croisaient sa route. Il les reçoit comme un don de son Père, il les écoute, il les questionne, il les fait progresser dans la connaissance du don qu'il porté en lui-même en suscitant le désir de se désaltérer à la source d'eau vive (Jn 4,10).

Jésus a porté la pauvreté dans son corps en vivant l'itinérance et non l'installation :

« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » (Mt 8,20)

Jésus a porté la pauvreté dans son cœur, c'est pourquoi il a été disponible pour apprendre le nouvel horizon de sa mission par une femme, qui plus est, pauvre et païenne :

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les

petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « *Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !* » (Mt 15,26-28)

En résumé...

En tant que responsables au sein de l'Église et de notre Institut, nous sommes conscients que **la référence est Jésus Christ**. Se faire disciple de l'Envoyé nous fait découvrir son attitude de tout recevoir de son Père et de désirer pour ceux que le Père lui a confié la même qualité de vie : la vie éternelle.

En tant que responsables au sein de l'Église et de notre Institut, nous sommes conscients que la référence est **Jésus Christ pauvre**. Il nous alerte à être vigilant, à ne pas s'installer mais à bouger sans cesse en se laissant conduire par les événements. Pour cela il nous faut une attitude active afin d'exercer le discernement et être avec Jésus chez le Père. L'urgence nous vient de la conscience de travailler à l'œuvre du Père.

5. L'autorité d'un responsable et son domaine

Les Constitutions nous disent avec force que « *L'autorité des responsables concerne la vie pradosienne et la mission du Prado* ».

À quoi pensons-nous en ce qui concerne la vie pradosienne ?

La vie pradosienne fait appel à un don, au don du charisme du Prado. Ce don du charisme est étroitement lié à l'action de l'Esprit Saint. L'Esprit nous porte dans la vision du Père Chevrier, celle qu'il nous témoigne lors de l'événement mystique qu'il appelle « sa conversion » : la contemplation du Verbe qui se fait pauvre dans son abaissement parmi les hommes. « Il est descendu pour sauver les hommes et convertir les pécheurs ». La conséquence la plus immédiate pour le vicaire de saint André fut celle-ci : « J'ai décidé de tout quitter et de vivre le plus pauvrement possible... ».

Enraciner la responsabilité dans le dynamisme de l'incarnation nous permet de découvrir la logique du dépouillement, la logique de se mettre

au service des frères pour collaborer avec Dieu et travailler pour leur salut. Cela nous demande de prendre des décisions. Servir n'est pas un honneur personnel mais c'est honorer les frères, c'est à dire, vivre avec, vivre pour eux. Ma vie est donnée à eux, par amour de Jésus Christ.

À quoi pensons-nous en ce qui concerne la mission du Prado ?

Notre mission est la collaboration à la mission de Dieu qui donne son Fils au monde et il ne le donne que par amour. Se greffer à ce mouvement divin par la communion nous permettra de collaborer à la mission de Dieu de donner son Verbe comme bonne nouvelle aux pauvres de ce monde.

Le Père Chevrier a reçu une lumière dans la contemplation du mystère divin. Elle éclaire le chemin pastoral dont l'objectif est : **Travailler au salut des âmes**. Nous constatons ici un mouvement centrifuge qui l'oriente vers les personnes qui l'entourent : « Mon souhait est que vous suiviez également de plus près notre Seigneur Jésus-Christ ». (Cf. Cons 17-21 : le chapitre 3 consacré à la mission de l'Association des prêtres du Prado ; en parallèle voir aussi Cons n. 44-46)

La responsabilité est bien vécue si au centre de notre cœur il y a les frères. En effet, ils nous ont été confiés et grâce à notre service et à notre autorité, ils pourront avancer dans la compréhension et la réponse au don reçu. **Nous trouverons l'efficacité d'accompagner** au fur et à mesure que la contemplation de l'abaissement du Christ qui s'est fait pauvre, nous habitera profondément. Le Christ est signe d'amour. Pour devenir un autre Jésus Christ il nous faut regarder vers Lui. En effet, par miséricorde il s'est chargé de nos douleurs, « *aimant ceux qu'il portait, portant ceux qu'il aimait* » (Homélie d'Isaac de l'étoile, office de Lectures samedi V semaine TO). Le don de mon temps, de mon argent, de ma santé, de tout ce que je suis, devra communiquer aux frères ce langage de l'amour divin.

Il fait partie de **la mission d'un Responsable et d'un Coordinateur** de s'engager dans les domaines ci-dessous indiqués :

- **L'organisation de la vie pradosienne du pays par diocèses.** Si les pradosiens d'un diocèse sont trop nombreux il faudra les organiser par équipes avec 4 ou 8 membres maximum.

Les Constitutions au n. 69 nous disent que *« les activités communautaires ont pour but de nous stimuler à vivre notre vocation dans la pauvreté, la simplicité et la joie. Seul, il est difficile de répondre à la grâce de Dieu. Les rencontres du Prado doivent être pour nous des lieux de discernement, de conversion, de renouvellement dans notre attachement à Jésus Christ et dans notre élan missionnaire au service des pauvres »*.

- **Dans chaque diocèse installer des équipes et avoir soin de la qualité de la vie d'équipe.** On constate parfois que l'équipe est comparable à un groupe d'amis : entre amis, on est bien et tout s'arrête dans le petit cercle. On perd de vue le don, qui par sa force dynamisera la personne, la questionnera et la fera avancer. Finalement, comment nourrir et fortifier le charisme, comment partager cette même vocation à tous les baptisés ?

Il y a aussi des groupes avec un nombre important de participants (10 ou plus) ou avec un emploi du temps chargé, ou au contraire des équipes ayant une faible qualité de vie pradosienne en raison de la difficulté à bien faire un partage d'évangile ou une lecture contemplative de la vie du pasteur. L'échange spirituel dans les deux cas évoqués risque de demeurer sinon superficiel, du moins peu incisive.

- **S'impliquer pour mettre en valeur la vie d'équipe.** La force que donne la vie d'équipe se trouve dans la spiritualité pradosienne. Quand elle est comprise et assimilée, elle aide les pradosiens à devenir une présence significative dans leur milieu. Le but n'est pas de se mettre au centre comme des vedettes, mais qu'auprès du clergé diocésain, nous soyons capables de faire rayonner le charisme, avec sa belle sensibilité spirituelle et pastorale.

Un autre élément à considérer est **la présence de différentes générations dans la même équipe** : ce que cherche un jeune prêtre ne correspond pas tout à fait à ce qu'un aîné parfois peut donner.

- **Avoir le soin de suivre le/les responsable/s d'équipe** pour assurer le bon déroulement de la rencontre ; stimuler à suivre une méthode de travail ;

- **Visiter** les pradosiens, les équipes, pour accompagner le chemin de fidélité au don reçu ;
- **S'assurer du processus de la première formation** organisée par équipe, si possible, avec un formateur et un accompagnateur, et dans un délai maximum de trois ans afin d'assurer le dynamisme du processus de formation ;
- **Proposer toutes les années une session de formation pour les pradosiens** ; en particulier solliciter la participation de ceux qui ont célébré l'engagement temporaire pour continuer la formation et ainsi suivre la démarche vers l'engagement définitif. L'occasion de la rencontre peut aussi stimuler le Coordinateur à demander à un pradosien de réfléchir et faire une proposition de formation, qui soit cohérente avec le sujet de la formation ou sur d'autres sujets, pour les pradosiens de son pays. Cela permettra de grandir et de faire mûrir l'enracinement du charisme.
- **Se faire proche des évêques** afin de les aider à comprendre le charisme pradosien et de réfléchir à la mission à confier aux pradosiens pour valoriser le don et enrichir l'Église particulière ;
- **Proposer** aux pradosiens ayant un engagement définitif de participer à l'année pradosienne, soit locale, soit internationale.

La mission ne se réduit pas à l'organisation. L'organisation devra servir à mieux traduire en pratique les exigences du charisme : suivre de plus près le Christ pauvre, travailler plus efficacement au salut des âmes et ainsi annoncer aux pauvres la « joie de l'évangile ». La fidélité au don reçu devra justifier tout sorte de révision et de réorganisation pratique.

6. La communion dans l'exercice de l'autorité

Dans l'Institut nous trouvons ceux qui sont appelés Responsables et d'autres Coordinateurs. La différence doit être précisée.

Les Responsables sont élus par un Prado régional reconnu par le Prado général comme un Prado érigé. L'autorité est directement confiée

par ceux qui participent à l'élection du Responsable régional. Dans l'Institut ceux-ci sont reconnus comme les Modérateurs majeurs (Cons n. 135) et ils participent comme membres de droit à l'Assemblée générale. Ces responsables élus, ont des tâches qui sont précisées dans les Constitutions au n. 136. Ils doivent rendre compte de l'exercice de leur responsabilité à l'assemblée de leur pays.

La communion entre un Prado érigé et le Prado général s'exprime par la participation du RG, ou son délégué, à l'assemblée d'un Prado érigé. Le Prado érigé est tenu de communiquer son bilan annuel au Prado général et à demander l'approbation de son plan de formation au Conseil général. Le Prado général participe à la vie des Prado érigés de façon plus souple : un conseil ou une session de formation, comme encore pour prêcher une retraite.

Les Coordinateurs exercent leur autorité par délégation du responsable général dans le contexte d'un pays où le Prado n'est pas encore érigé. Même si un grand Prado se donne une échéance (de 4 ou 5 années) et se propose de faire l'élection de son coordinateur, il faut préciser que **l'élection est une suggestion faite au RG**. En effet la responsabilité de celui qui est élu, lui vient non par l'élection mais par la nomination du Responsable général. Pour cela on parle d'autorité déléguée.

La communion se détermine par **des signes concrets**. Voici quelques exemples :

- Il faudra apprendre la pédagogie de **savoir rendre compte de la responsabilité reçue**. Il ne s'agit pas de retourner au modèle pyramidal du fonctionnement, mais de découvrir la logique de la communion qui passe par le dialogue et la transparence.
- **La communication fréquente avec le Responsable général et les Permanents** pour partager le déroulement de la vie pradosienne dans le pays, est souhaité. Grâce à la communication entre responsables, la recherche et le discernement se mettent en place. Ainsi, la responsabilité est assurée, et par sa manière de déployer ce qu'elle propose, il y aura plus d'efficacité.

- La communion devra **viser l'unité dans l'Institut**, sans nier la diversité qui caractérise notre dimension internationale.
- **L'adoption de la programmation générale** permet un véritable chemin dans un même élan spirituel et fait avancer dans un esprit communautaire, en toute fidélité aux recommandations de l'AG de l'Institut.
- Le rythme de la visite est annuel pour les grands Prado ; il est les deux ans pour les plus petits (la date, l'accueil, le programme de la visite, rendez-vous avec les pradosiens, les évêques, etc.) ;
- **L'accompagnement des demandes des prêtres qui demandent la PF (Première Formation), l'ET (Engagement Temporaire) ou l'EP (Engagement Perpétuel), avec son avis**, en tant que Coordinateur, et de celui du formateur pour aider le discernement du Conseil général. Le premier niveau du discernement vocationnel est local.

L'Assemblée générale s'approche puisque sa convocation est fixée au mois de juillet 2025. Pour notre Institut sera un moment où le Responsable général et son Conseil remettront leur mandat en faisant des rapports sur les six années qui se sont écoulés. La responsabilité est confiée à quelqu'un, mais cela ne signifie pas pour les autres qu'ils peuvent se dégager de toute forme de participation à celle-ci. Porter ensemble et à différents niveaux la responsabilité signifie construire la communion et permettre au charisme de se déployer pour le bien des pradosiens, d'abord et de toute l'Église, ensuite. Que la responsabilité confiée à tous les niveaux, soit vécue en esprit de service, en assurant que les pauvres soient dans la joie de la rencontre avec le Christ et qu'eux aussi puissent devenir des apôtres pauvres pour les pauvres.

Armando PASQUALOTTO

Responsable général de l'Institut des prêtres du Prado

Les Responsables généraux depuis l'origine



- **Antoine CHEVRIER – Fondateur (1867-1878)**
- François DURET (1878-1891)
- Jean BROCHE (1891-1925)
- Camille LAUZIER (1925-1927)
- Jean-Claude PLANUS (1927-1931)
- Auguste CHARNAY (1931-1933)
- Francis LAFFAY (1933-1942)
- Alfred ANCEL (1942-1971)
- Pierre BERTHELON (1971-1977)
- Georges ARNOLD (1977-1983)
- Antonio BRAVO (1983-2001)
- Robert DAVIAUD (2001-2013)
- Michel DELANNOY (2013-2019)
- Armando PASQUALOTTO (2019-2025)